



A NOUS
LE MONDE

BERLIN





BERLIN

Qui sommes-nous ?

Reporter et photographe, mais aussi voyageuse infatigable

Mes reportages et mes photographies sont le plus souvent le fruit de mes voyages.

En toutes saisons, j'arpente (presque) tous les continents à la recherche d'horizons toujours différents.

Pour moi, vacances ne riment pas avec repos, mais avec découvertes ou nouvelles expériences. Autant dire que mes journées sont souvent bien remplies. Mais qu'importe, pourvu que la découverte soit au rendez-vous !

Si vous avez envie d'élargir vos horizons, de parcourir de vastes étendues sauvages, si le froid, le vent, la canicule ne vous font pas peur, si vous voulez profiter des meilleures lumières pour photographier des paysages mystérieux et préservés, si le désert, les montagnes, les forêts vous attirent, si vous aimez les animaux dans leur cadre naturel, mais si vous savez aussi admirer les vieilles pierres et toutes les merveilles construites par l'homme, alors embarquez avec moi pour partager mes aventures !

Vous trouverez sur ce site des guides de voyage ou road books tirés directement de mon expérience.

Je suis partie d'un constat simple : les gens aiment de plus en plus voyager, construire leur propre voyage loin des groupes ou des voyages organisés et formatés. Mais préparer un voyage de toute pièce demande un investissement personnel certain : tout le monde n'a pas le goût, ou le temps, de préparer longuement son voyage.

C'est pourquoi je vous propose mes itinéraires de voyage, véritables « road books », simples, efficaces et pratiques. Ils reprennent mes différents itinéraires, expliqués pas à pas, en incluant les grands sites incontournables de chaque destination, mais aussi des sites plus « hors des sentiers battus ». Tous sont immédiatement utilisables, et ont été testés sur le terrain.

Ils vous éviteront de passer beaucoup de temps à lire des guides papier, certes, complets, mais qui nécessitent un gros travail de tri et de sélection. Avec les itinéraires que je vous propose, les informations et les sites sont déjà sélectionnés pour vous, afin de vous permettre de réaliser rapidement et facilement le voyage original qui vous correspond.

Ils ne reprennent aucune donnée culturelle, car cela reviendrait à éditer une collection supplémentaire de guides de voyage. Cela présenterait d'ailleurs peu d'intérêt car les informations culturelles se trouvent facilement partout, dans les guides papier, sur Internet...

Ils recèlent en revanche une foule d'informations pratiques : un itinéraire complet, repris et détaillé jour par jour, recense les visites du jour à effectuer, une sélection d'hôtels pour dormir le soir, mais aussi le nom et les coordonnées d'une agence de location de voiture, ou les coordonnées pour réserver un trajet en bus/train/bateau...

Ces itinéraires sont téléchargeables sur téléphone, tablette, ordinateur et en version imprimable.

Avec ces guides en main, partez sur un coup de tête à l'autre bout du monde. En quelques clics, grâce à toutes mes indications utiles, aux adresses et aux liens, vous serez prêts à partir, sans longues préparations hasardeuses et laborieuses.

N'hésitez pas à laisser vos commentaires ou vos questions, j'y répondrai avec plaisir.

Maintenant, à vous de jouer !

Bon voyage à tous

Christine

Pourquoi ce voyage ?

Difficile d'aborder la visite de Berlin autrement qu'à travers une visite de l'histoire du XX^e siècle.

En effet, il semble que tous les grands épisodes qui ont marqué le siècle dernier aient été en lien avec Berlin : on pense bien sûr à la montée du nazisme et à l'ascension d'Hitler au pouvoir, à la ville durant la deuxième guerre mondiale et à la déportation de millions de juifs et d'autres minorités, mais aussi au début de la guerre froide avec le fameux pont aérien...

Aujourd'hui encore, Berlin reste une ville en pointe et incontournable à bien des égards, mais dans des domaines beaucoup plus heureux, celui des arts en particulier : car si Berlin constitue à la fois un écrin pour les arts antiques et classiques, c'est aussi une ville avant-gardiste, où la vie culturelle et la création artistique bouillonnent, où la fantaisie et la créativité la plus débridée est permise à de nombreux artistes qui viennent s'y installer pour y puiser l'inspiration....

C'est donc à une plongée dans l'histoire contemporaine que nous vous convions ici, ainsi qu'à une rétrospective de la création artistique, des origines de l'Humanité ou presque, à la création la plus contemporaine...

La montée du nazisme et les déportations

Son parti ayant remporté les nouvelles élections législatives, Hitler est choisi comme chancelier par le président von Hindenburg le 30 janvier 1933. Le palais du Reichstag est incendié le 27 février 1933. Les mesures drastiques du nouveau gouvernement nazi suspendent le fonctionnement des institutions démocratiques de la République de Weimar.

En 1933, Berlin compte environ 160 000 Juifs, soit un tiers des juifs d'Allemagne, et 4 % de la population de l'agglomération. Un tiers d'entre eux sont des immigrants d'Europe de l'Est, massés dans le quartier du Scheunen près de l'Alexanderplatz. Principale cible du nouveau régime, ils doivent renoncer aux emplois les plus prestigieux : médecins, avocats... Pendant la première semaine d'avril, les militants nazis organisent le « boycott des juifs », empêchant les Berlinois de fréquenter les magasins tenus par des juifs.

Les Jeux olympiques d'été de 1936 doivent se tenir dans la capitale. Pour ne pas isoler politiquement Berlin des autres grandes capitales, les nazis procèdent à une mise en scène consistant à supprimer momentanément les panneaux d'interdiction et de proscription anti-juifs, telles les affiches « Für Juden verboten » (« Interdit aux juifs »). Le jubilé des 700 ans de Berlin, l'année suivante, permet à nouveau à la propagande nazie de s'exprimer en ville.

Lors de la Nuit de Cristal du 9 au 10 novembre 1938, un pogrom national entraîne l'incendie des synagogues, la destruction des magasins et des maisons habitées par des juifs, et de nombreuses arrestations. En 1939, 75 000 juifs vivent encore à Berlin. Le 18 octobre 1941, le premier d'une série de 63 convois quitte la gare de Grünewald, transportant des juifs jusqu'au ghetto de Łódź, marquant le début de la « Solution finale

». On déporte dans ce camp de concentration 50 000 personnes, la plupart pour y être exécutées. Le quartier de Wannsee fut le siège de la conférence de 1942 prononcée le SS Reinhard Heydrich, fixant l'organisation de la Solution finale. Un peu plus de 1200 juifs parviennent à survivre en cachette à Berlin, grâce à l'action de quelques justes.

Au plan de l'urbanisme, les nazis cherchent également à donner au Grand Reich une capitale à sa mesure, et imaginent de transformer Berlin en une nouvelle capitale mondiale, Welthauptstadt Germania dans le style colossal. Les constructions doivent s'étaler de 1938 à 1950. Selon les plans de l'architecte officiel Albert Speer, il s'agirait, en faisant au besoin disparaître les quartiers historiques de la ville, de percer la ville de boulevards rectilignes de largeur démesurée (pour les défilés), ponctués par des édifices monumentaux. Au centre est prévu le « grand pavillon du peuple », une gigantesque halle destinée à accueillir les discours du Führer. Tout autour de ce noyau gouvernemental, des autoroutes doivent donner à Germania une touche moderne⁷.
(Source : d'après Wikipédia, *Histoire de Berlin*, « le Troisième Reich »)

La ville divisée

À l'issue de la conférence de Yalta, tenue du 4 au 11 février 1945, les Alliés s'accordèrent pour diviser non seulement l'Allemagne en quatre zones d'occupation, mais également l'ancienne capitale du Reich, Berlin : les quatre puissances occupantes, responsables chacune d'un secteur, étaient les États-Unis, le Royaume-Uni, la France, et l'Union des républiques socialistes soviétiques.

Malgré la division officielle de Berlin, les Alliés optèrent pour un gouvernement unique des trois secteurs sous leur responsabilité. Les sujets de désaccords politiques et économiques entre les Alliés et l'Union soviétique ne tardèrent pas à se multiplier : la création d'un nouvel État allemand, la RFA, suivie un an après de la naissance de la RDA en zone soviétique ; la recherche d'une voie séparée à l'Est ; la remise à flot par le plan Marshall et la libéralisation de l'économie de l'Allemagne de l'Ouest et des quartiers ouest de Berlin, alors dans le même temps on parlait encore de réparations de guerre aux dépens de l'Allemagne dans le secteur Est...
(Source : d'après Wikipédia, *Histoire de Berlin*, « La ville divisée »)

La ville de Berlin se retrouva alors définitivement divisée en deux, tant politiquement qu'administrativement, avec deux municipalités concurrentes : Berlin-Ouest et Berlin-Est.
(Source : d'après Wikipédia : *Histoire de Berlin*, « La ville divisée »)

Point de rencontre des deux modèles, Berlin devint rapidement la vitrine des modèles occidental et soviétique. Jusqu'à la chute du mur le 9 novembre 1989, chaque moitié de Berlin se veut une vitrine idéologique de son camp. Berlin-Est est la capitale choyée de la RDA (grandes réalisations architecturales plus ou moins heureuses, vie culturelle dense et relativement libre), tandis que Berlin-Ouest est une île capitaliste et libertaire au milieu du bloc soviétique subventionnée par la RFA qui attire nombre d'artistes.
(Source : d'après Wikipédia : *Histoire de Berlin*, « La construction du Mur »)

Le blocus de Berlin

Le 24 juin 1948, à l'issue d'une longue dégradation des relations entre les quatre pays occupants de l'Allemagne, l'Union soviétique bloque les voies d'accès terrestre à Berlin-Ouest. Commence alors le « **blocus de Berlin** », qui dure jusqu'au 12 mai 1949. C'est l'une des toutes premières crises d'une nouvelle période qui s'ouvre dans les relations internationales, la guerre froide. Berlin est alors au cœur de l'affrontement entre les États-Unis et l'Union soviétique de Staline. Pour empêcher la ville de tomber sous contrôle soviétique, les États-Unis et leurs alliés mettent en place un gigantesque pont aérien qui lui permet de résister et de continuer à vivre. Cette première crise de Berlin accélère l'organisation de l'Europe en deux camps antagonistes et la partition de l'Allemagne en deux États indépendants. (Source : d'après Wikipedia : « Blocus de Berlin »)

Les Berlinois pendant le Blocus

Avec le blocus, Berlin-Ouest devient un symbole de liberté pour l'Occident. Les Berlinois ne sont plus désormais perçus comme des nazis, mais comme des victimes de la menace soviétique. Au début du blocus, Berlin-Ouest comprend un peu plus de deux millions d'habitants dont il faut assurer l'approvisionnement. Le blocus provoque une pénurie de vivres qui oblige la population berlinoise à cultiver ses propres fruits et légumes comme le montrent les photographies de l'époque. Le blocus oblige le gouvernement militaire à prendre entièrement en charge le ravitaillement de Berlin-Ouest. Les cartes de rationnement réapparaissent afin de permettre au nouveau système de ravitaillement de répondre aux besoins de la population. Les Berlinois sont approvisionnés par trois voies différentes : la production locale de ces biens, le pont aérien et le marché noir. À l'arrivée de l'hiver, les arbres de la cité sont coupés pour fournir du bois de chauffage aux habitants. Certains fouillent les poubelles à la recherche d'un peu de nourriture.

Le manque d'électricité bouleverse l'économie de ce secteur. Seuls les produits essentiels aux Berlinois sont fabriqués. Les autres sont négligés. De ce fait, de nombreuses entreprises ferment.

(Source : d'après Wikipédia, *Histoire de Berlin*, « le Troisième Reich »)

Causes et construction du mur de Berlin

Depuis sa création en 1949, la RDA subit un flot d'émigration croissant vers la RFA, particulièrement à Berlin. La frontière urbaine est difficilement contrôlable, contrairement aux zones rurales déjà très surveillées. Entre 2,6 et 3,6 millions d'Allemands fuient la RDA par Berlin entre 1949 et 1961, privant le pays d'une main d'œuvre indispensable au moment de sa reconstruction et montrant à la face du monde leur faible adhésion au régime communiste. Émigrer ne pose pas de difficulté majeure car, jusqu'en août 1961, il suffit de prendre le métro ou le chemin de fer berlinois pour passer d'Est en Ouest, ce que font quotidiennement des Berlinois pour aller travailler. Comme l'émigration concerne particulièrement les jeunes actifs, elle pose un problème économique majeur et menace l'existence même de la RDA.

Comme tous les pays communistes, la RDA s'est vu imposer une économie planifiée par Moscou. Le plan septennal (1959-1965) est un échec dès le début. La production

industrielle augmente moins vite que prévu. En effet, les investissements sont insuffisants. La collectivisation des terres agricoles entraîne une baisse de la production et une pénurie alimentaire. Les salaires augmentent plus vite que prévu à cause d'un manque de main-d'œuvre provoqué en grande partie par les fuites à l'Ouest. Un important trafic de devises et de marchandises, néfaste à l'économie est-allemande, passe par Berlin. La RDA se trouve en 1961 au bord de l'effondrement économique et social.

(Source : d'après Wikipedia, *Le Mur de Berlin*, « Causes de la construction du mur de Berlin »)

Le programme de construction du Mur est un secret d'État du gouvernement est-allemand. Il commence dans la nuit du 12 au 13 août 1961 avec la pose de grillages et de barbelés autour de Berlin-Ouest.

Son édification est effectuée par des maçons, sous la protection et la surveillance de policiers et de soldats.

Si les Alliés sont au courant d'un plan de « mesures drastiques » visant au verrouillage de Berlin-Ouest, ils se montrent cependant surpris par son calendrier et son ampleur. Comme leurs droits d'accès à Berlin-Ouest sont respectés, ils décident de ne pas intervenir militairement.

Dans la nuit du 12 au 13 août 1961, 14 500 membres des forces armées bloquent les rues et les voies ferrées menant à Berlin-Ouest. Des troupes soviétiques se tiennent prêtes au combat et se massent aux postes frontières des Alliés. Tous les moyens de transport entre les deux parties de la ville sont interrompus. En septembre 1961, des métros et des S-Bahn (réseau ferré de banlieue) de Berlin Ouest continueront à circuler sous Berlin-Est sans cependant s'y arrêter, les stations desservant le secteur oriental (qu'on appellera désormais les « stations fantômes ») ayant été fermées.

La construction du Mur autour des trois secteurs de l'Ouest consiste tout d'abord en un rideau de fils de fer barbelés. Les pavés des axes de circulation entre les deux moitiés de la ville sont retournés afin d'interrompre immédiatement le trafic. Dans les semaines suivantes, il est complété par un mur de béton et de briques, puis muni de divers dispositifs de sécurité.

Ce mur sépare physiquement la cité et entoure complètement la partie ouest de Berlin qui devient une enclave au milieu des pays de l'Est.

(Source : d'après Wikipedia, *Le Mur de Berlin*, « La construction du Mur de Berlin »)

La chute du Mur

En 1989, la situation géopolitique change. Les Soviétiques annoncent leur retrait d'Afghanistan sans victoire. Au printemps, la Hongrie ouvre son « rideau de fer ». En août, Tadeusz Mazowiecki, membre de Solidarność, devient Premier ministre de Pologne. Certains observateurs pensent qu'une contagion de liberté va gagner aussi les Allemands. À la fin de l'été, les Allemands de l'Est se mettent à quitter le pays par centaines, puis par milliers, sous prétexte de vacances en Hongrie, où les frontières sont ouvertes. En trois semaines, 25 000 citoyens de la RDA rejoignent la RFA via la Hongrie et l'Autriche. À Prague, à Varsovie, des dizaines de milliers d'Allemands de l'Est font le siège de l'ambassade de RFA. En RDA, la contestation enfle. Les églises protestantes, comme celle de Saint Nikolai à Leipzig, accueillent les prières pour la

paix. Malgré une tentative de reprise en main par des rénovateurs du Parti communiste, les manifestations continuent : un million de manifestants à Berlin-Est le 4 novembre, des centaines de milliers dans les autres grandes villes de la RDA.

Cinq jours plus tard, radio et télévision annoncent officiellement l'ouverture du Mur...
(Source : d'après Wikipedia, *Le Mur de Berlin*, « La chute »)

Vie culturelle et Street Art à Berlin

Après la chute du mur de Berlin en 1989, de nombreuses maisons partiellement détruites pendant la Seconde Guerre mondiale et pas encore reconstruites se retrouvèrent au centre de Berlin. Elles se situaient dans le quartier de Mitte qui faisait partie de Berlin-Est. Ces lieux abandonnés en plein centre-ville attirèrent beaucoup d'artistes et ils devinrent le sol fertile pour toutes sortes de cultures underground et autres contre-cultures.

Ce développement culturel passe notamment par l'occupation d'immeubles désertés par des artistes alternatifs. L'exemple de la Tacheles Haus est sur ce point tout à fait remarquable. Berlin a donc une vie culturelle riche et très diverse. Spectacles et manifestations en tout genre sont nombreux. C'est une ville internationale, très ouverte et tolérante, multiculturelle. Berlin compte plus de 150 théâtres et autres scènes, plus de 175 musées et collections, environ 300 galeries, plus de 250 bibliothèques publiques, 130 cinémas et de nombreuses autres institutions culturelles.

Beaucoup de jeunes Allemands et d'artistes continuent à s'installer aujourd'hui encore à Berlin, faisant de la ville la capitale de la jeunesse et de la culture pop d'Allemagne.
(Source : d'après Wikipedia, *Berlin*, « Culture »)

Les amateurs de Street Art se régaleront et pourront découvrir nombre d'œuvres originales lors de leurs promenades dans les quartiers de Berlin.

Un site pour un avant-goût de ce que vous pourrez découvrir...

- Street art Berlin, les lieux incontournables à voir à Berlin :
<http://avant-de-partir.fr/street-art-berlin-balade/>

Logement

Nous avons opté pour un logement confortable, au cœur de la ville, avec un hôtel aux pieds de nombreuses boutiques, restaurants et cafés, pour pouvoir ressortir sans fatigue après une journée de visite, ou avant de la commencer.

Par ailleurs, l'hôtel est situé à proximité immédiate des stations importantes de métro et de bus, ce qui permet de rejoindre les différents centres d'intérêt de la ville en limitant les temps de transports.

Bien sûr, pour ces différentes raisons, cet hôtel n'est pas le plus économique, et les petits budgets pourront facilement alléger la facture « hébergement » en logeant ailleurs.

Cela dit, les prix pratiqués par cet hôtel varient sensiblement durant l'année, et en vous y prenant un peu à l'avance pour votre réservation, vous pourrez facilement trouver des tarifs tout à fait compétitifs.

L'hôtel que nous avons retenu est le

Park Inn by Radisson, situé à Alexanderplatz.

- <http://www.parkinn-berlin.de/en/>
- Alexanderplatz 7, 10178 Berlin

Récapitulatif des achats et réservations à faire avant le départ

- **Acheter un billet d'avion**

Difficile de conseiller une compagnie aérienne plutôt qu'une autre, à la fois parce que Berlin est une ville très bien desservie par nombre de compagnies aériennes, lowcost et régulières, et parce que les offres promotionnelles sont nombreuses, et permettent de bénéficier de billets à bas coûts, assez semblables d'une compagnie à une autre, et fréquemment dans l'année.

Choisissez donc votre billet au meilleur prix disponible, et en fonction des horaires de départ et d'arrivée qui vous conviennent le mieux.

Pour vous aider à comparer les prix des billets, vous pouvez vous rendre sur le comparateur Liligo : www.liligo.fr

- **Réserver votre chambre d'hôtel**

L'hôtel **Park Inn by Radisson**, situé à Alexanderplatz.

<http://www.parkinn-berlin.de/en/>

- **Visite du Reichstag**

Les réservations pour visite et conférence sont ouvertes pour le mois en cours et le suivant : **deux mois avant votre départ**, vous pouvez donc commencer à réserver votre visite du Reichstag.

Les visites sont :

- gratuites
- réservées aux personnes âgées de plus de 15 ans
- en français uniquement le mardi, à 13h

Pour vous inscrire, il faut impérativement donner le nom, prénom et date de naissance de toutes les personnes qui composent votre groupe.

Un choix de visites et de dates de visite vous sera proposé au moment de votre inscription.

L'inscription ne se fait qu'en ligne, en cliquant sur le lien suivant :

<https://visite.bundestag.de/BAPWeb/pages/createBookingRequest.jsf?lang=fr>

Vous recevrez confirmation de votre invitation par mail quelque temps après avoir envoyé votre demande.

- **La collection Boros**

Les visites se font uniquement sur réservation, du jeudi au dimanche, en anglais et en allemand ; Pour cela, il faut réserver bien en avance, sur Internet uniquement, en cliquant sur le lien suivant :

http://www.sammlung-boros.de/visit/book-tour.html?L=1#item_2+

Pour avoir le choix de la date et de l'heure de votre visite, **réservez entre deux et trois mois à l'avance.**

JOUR 1 – Friedrichshain

Point fort :

- ✓ **East Side Gallery**
- ✓ **Balade dans l'ancienne RDA**

Départ dans la matinée de préférence, pour préserver le plus du temps possible de la journée à une première découverte de Berlin.

Si vous arrivez à l'aéroport de Tegel, prendre le TXT Bus (env. 40 mn), jusqu'à Alexanderplatz

Installation à l'hôtel pour y déposer vos affaires.

Balade le long de **East Side Gallery**, une portion conservée du mur de Berlin où se trouvent de grandes et belles fresques murales.

Au total, c'est 118 peintures qui s'étalent sur cette portion de 1,3 km de long du mur, côté est. East Side Gallery constitue la partie la plus importante du mur encore debout, et peut être considérée comme une grande exposition de plein air, gratuite et permanente, d'art contemporain.

En profiter pour jeter un œil au pont **Oberbaumbrücke**, tout près. Il s'agit d'un pont de deux étages, en briques, qui enjambe la Spree. Du fait qu'il relie deux quartiers de Berlin anciennement séparés par le Mur, il symbolise l'unité retrouvée de la ville.

Finir la journée par une marche sur l'emblématique **Karl-Marx-Allee**, une grande et large avenue, la plus connue de RDA, qui débouche sur Alexanderplatz, et que bordent des immeubles datant des années 50, de style « classicisme socialiste »

JOUR 2 – Au cœur de Berlin

Points forts :

- ✓ Kreuzberg
- ✓ le nord de Neukölln
- ✓ Prenzlauer Berg

Possibilité d'admirer quelques murs peints par des artistes de **Street art** aux environs de la station U-Bahn Schlesisches Tor

Musée juif

(10/20h, 22h le lundi, 8€/pers. : Lindenstraße 9–14 (Kreuzberg)
Métro U1, U6 : Hallesches Tor ; U6 : Kochstraße ; Bus M41, M29)

Il retrace 2000 ans d'histoire des juifs d'Allemagne, à travers des objets d'art ou de la vie quotidienne, des photos, des espaces interactifs et multimedia... afin d'offrir aux visiteurs une image riche et vivante de la culture germano-juive.

Prendre le métro, ou prévoir un temps de marche important pour les plus sportifs, et remonter au nord de la ville pour une visite des **Berliner Unterwelten**, les sous-sols de la ville.

Tickets en vente uniquement le jour de la visite (pas de réservation par Internet) : Brunnenstrasse 105, à la sortie de la station de métro Gesundbrunnen.
Aussi desservi par la ligne de métro U8, les lignes de S-Bahn S1, S2, S25, S41, S42 ou la ligne de bus 247.

Un choix de visites, autour de différentes thématiques, est proposé par les membres d'une association à but non lucratif, en différentes langues.

Consulter le calendrier des visites, qui varient selon les semaines :

<https://www.berliner-unterwelten.de/fr.html>

Deux visites sont proposées en français :

- « Tour M, percer le mur : fuites souterraines de Berlin-est à Berlin-ouest » (12h30, env. 2h)
- « Mondes obscurs : visites à travers un bunker de la 2WW »

(15h30, env. 90mn)

Il est en principe possible d'enchaîner ces deux visites.

Ces visites nous ont particulièrement enchantés, et constituent un véritable coup de cœur de notre séjour à Berlin.

Derrière un aspect qui pourrait sembler anecdotique - la visite des sous-sols de Berlin -, c'est en fait toute l'histoire de Berlin au XX^e siècle qui est mise en scène. Grande histoire et anecdotes nombreuses sont présentées de façon à la fois illustrée, didactique et éclairante. Véritables points d'entrée à une visite approfondie et intelligente de Berlin, ces deux visites permettent de mieux appréhender la ville dans ses dimensions historiques et géographiques.

Pour cette raison, nous ne pouvons que vous conseiller de faire ces visites au début de votre séjour berlinois.

JOUR 3 – Charlottenburg

Points forts :

- ✓ **Stade olympique**
- ✓ **Château de Charlottenburg**

Arrêt à l'**église du Souvenir**

(ouverte tous les jours de 9/19h – adresse: Breitscheidplatz – accès : U Kurfürstendamm, U+S Zoologischer Garten, Bus M19, M29, M46, X9, X10, X34, 100, 109, 110, 145, 200, 204, 245)

Cette église doit son nom au fait qu'elle a été conservée telle quelle, sans reconstruction ni restauration, après les bombardements de la seconde guerre mondiale, afin que chacun se souvienne des destructions subies par la ville lors de ce conflit.

Puis reprendre le métro (U2) jusqu'au **stade olympique** (10/16h, visite guidée à 11h) situé à l'ouest de la ville.

Toujours en activité aujourd'hui, c'est en particulier là qu'évolue le Herta BSC Berlin, le club de football berlinois. Mais ce stade est surtout connu pour avoir accueilli les Jeux Olympiques de 1936, présidés par Hitler, arrivé au pouvoir en 1933, et qui a fait en ces Jeux une occasion de propagande politique.

Château de Charlottenburg

(adresse : Spandauer Damm 20-24

Accès : métro U2, descendre à la station Sophie-Charlotte Platz, et remonter à pieds la Schloßstrasse

Cette ancienne résidence des Hohenzollern est aussi le plus grand palais de Berlin. Prévoyez tout l'après-midi pour la visite des appartements de Frédéric Ier et de Sophie-Charlotte, sans oublier les différents pavillons répartis dans le grand parc, directement inspiré des jardins de Le Nôtre.

JOUR 4 – Mitte, centre historique

Points forts :

- ✓ **Porte de Brandeburg**
- ✓ **Visite du Reichstag**
- ✓ **Alexanderplatz**

En raison de la visite du Reichstag qui ne peut avoir lieu que le mardi, assurez-vous que ce J4 tombe bien un mardi.



Si tel n'est pas le cas, inversez l'ordre des jours de visite (en faisant cependant attention aux jours d'ouverture des musées en particulier)

Remonter à pieds la célèbre avenue **Unter den Linden** (mot-à-mot « sous les tilleuls »), qui doit son nom aux quatre rangées de tilleuls plantées sur les trois-quarts de sa longueur, et qui débouche sur Pariser Platz où se trouve la porte de Brandebourg.

C'est une des avenues les plus importantes de Berlin, comme en témoignent les nombreuses ambassades et hôtels d'apparat qui la bordent. Après la chute du Mur, d'importants travaux ont été entrepris sur sa promenade centrale, afin de lui restituer son apparence d'autrefois, tant au niveau des matériaux utilisés pour le sol que du mobilier urbain.

Vous déboucherez sur la **Porte de Brandebourg**, symbole de la ville de Berlin, comme la Tour Eiffel l'est de Paris, et qui marquait l'entrée de l'ancienne ville de Berlin.

En chemin, ne pas manquer de jeter un œil à l'**hôtel Adlon**, un des hôtels les plus célèbres d'Europe pendant l'entre-deux-guerres, et que des personnalités telles que Louise Brooks, Charlie Chaplin, Joséphine Baker ou encore Marlene Dietrich ont fréquenté.

Vous rendre ensuite au **Mémorial de l'holocauste** (gratuit), tout proche. On peut dans un premier temps se contenter de déambuler entre les stèles qui forment une sorte de labyrinthe de béton, faux-semblant d'ordre, mais en réalité symbole de la

perte de la raison qui a conduit au massacre de millions de personnes, juives, homosexuelles, tsiganes.

Un peu avant 13h, vous présenter à l'entrée de gauche de la porte Ouest du bâtiment du Reichstag.

Conférence au **Reichstag et visite de la coupole.**

Loin d'être rébarbative, la conférence proposée lors de cette visite est réellement intéressante et mise à la portée de tous : nul besoin d'être juriste de haut vol pour suivre ! C'est au contraire l'occasion d'en apprendre davantage sur les institutions allemandes, dans un cadre d'exception.

Comment prendre part à une visite ou à un exposé à la tribune des visiteurs ?

Les visites ont lieu tous les jours (hors période de travaux parlementaires), sur réservation uniquement, et sont gratuites. Elles sont réservées aux personnes âgées de plus de 15 ans.

Les exposés en français ont lieu uniquement le mardi, à 13h.

Pour vous inscrire, il faut impérativement donner le nom, prénom et date de naissance de toutes les personnes vous accompagnant.

Un choix de visites et de dates de visite vous sera proposé au moment de votre inscription.

L'inscription ne se fait qu'en ligne, en cliquant sur le lien suivant :

<https://visite.bundestag.de/BAPWeb/pages/createBookingRequest.jsf?lang=fr>

Vous recevrez confirmation de votre invitation par mail quelque temps après avoir envoyé votre demande.

Terminez la journée à **Alexanderplatz** pour quelques achats souvenirs ou autre.

JOUR 5 – Potsdamer Platz

Points forts :

- ✓ **Pinacothèque**
- ✓ **Sony Center**
- ✓ **Checkpoint Charlie**

Quel pass pour les musées ?

Plusieurs cartes sont proposées, qui offrent gratuité ou réductions sur une sélection de musées de la ville, les transports en commun gratuits ou non..., à des tarifs différents et pour des périodes plus ou moins longues.

En fonction de votre profil, vous vous orienterez davantage vers tel ou tel type de carte.

Pour notre part, nous avons opté pour le **Museum Pass Berlin**, qui nous semble le plus intéressant : il offre la gratuité complète sur une sélection pertinente de musées, durant trois jours consécutifs.

Avec ce pass, aucune réduction sur les transports en commun, mais comme votre guide A Nous Le Monde regroupe les visites de chaque journée sur un quartier, les dépenses en transport par jour peuvent être limitées facilement.

Si vous suivez ce guide journée par journée, c'est en J5 qu'il vous sera le plus intéressant de vous procurer ce pass, que vous utiliserez aussi en J6 et J7.

Attention toutefois, si pour une question de calendrier, vous souhaitez faire la visite du Reichstag et que le J4 ne tombe pas pour vous sur un mardi, essayez, autant que faire se peut, d'inverser le J4 avec une journée précédente, pour ne perdre le bénéfice de votre pass.

Sinon, recalculez au mieux de votre avantage le jour d'achat de ce pass, en fonction de la réorganisation de votre semaine.

Pour obtenir ce pass, il vous suffit de le demander à la caisse du premier musée où vous souhaitez profiter de l'offre.

Journée consacrée à l'art que nous débiterons par une visite de la **Pinacothèque** (=Gemäldegalerie, tjl sauf lundi 10/18h)

Située dans le complexe muséal du Kulturforum, elle refferme une des collections les plus importantes au monde de peintures européennes du XIII^e au XVIII^e siècle. Vous

pourrez y admirer des œuvres de grands maîtres tels que Dürer, Raphael, Titien, Le Caravage, Rubens, Rembrandt ou Vermeer, pour n'en citer que quelques-uns.

Ensuite visite de la **Nouvelle Galerie Nationale** (Neue Nationalgalerie) (conservez le billet de la Pinacothèque, qui est aussi valable pour la Nouvelle Galerie Nationale), cette fois consacrée à l'art du XX^e siècle : si la part belle est faite aux artistes expressionnistes allemands, on peut aussi y admirer des œuvres de Paul Klee, Max Ernst, ou encore d'Yves Klein, de Barnett Newman ou de Mark Rothko... La Nouvelle Galerie Nationale abrite aussi des expositions temporaires, souvent très intéressantes.

Pause au **Sony Center**, à l'architecture très contemporaine, situé Potsdamer Platz, où vous pourrez vous reposer autour d'un verre...

Marquer un arrêt à **Checkpoint Charlie**, très touristique : il s'agit de l'un des anciens postes frontières qui permettait de franchir le Mur lors de la Guerre froide, afin de passer du secteur est au secteur ouest (ou inversement) de la ville.

JOUR 6 – Ile aux musées

Points forts :

- ✓ **Nouveau musée**
- ✓ **Musée de Pergame**
- ✓ **Ancien musée**

Berlin n'est pas seulement une ville consacrée à l'art contemporain. Elle renferme aussi quelques très beaux musées consacrés aux arts de l'Antiquité

Vous rendre sur « l'île aux musées », où sont regroupés les musées parmi les plus populaires de Berlin, et qui feront l'objet de nos visites du jour.

Ouverts tous les jours (sauf le lundi pour l'Altes Museum), de 10h à 18h (20h le jeudi)
Accès : U-Bahn U6 (Friedrichstraße) ou S-Bahn S1, S2, S25 (Friedrichstraße); S5, S7, S75 (Hackescher Markt)

Evidemment, de par la richesse de leur collection, il est inutile d'envisager de visiter ces différents musées de manière exhaustive, et il vous faudra cerner quelques œuvres...

Nouveau musée (= Neues Museum, consacré largement à l'art de l'Égypte ancienne)

Musée de Pergame (= Pergamonmuseum – quelques œuvres incontournables : la Porte d'Ishtar, le Grand autel de Pergame, la Porte du marché de Milet, la façade du palais de Mshatta...)

Ancien musée (= Altes Museum, est consacré aux arts étrusques, grecs et romains : aller voir le Jeune garçon priant)

Cathédrale de Berlin (= Berliner Dom, ouverte de 9h à 20h (19h en hiver), tous les jours sauf le dimanche (de 12h à 20h) : située sur l'île aux musées, cette église

n'est pas à proprement parlé une cathédrale, mais la plus grande et la plus importante église luthérienne de Berlin.

Sa crypte renferme nombre de tombeaux des membres de la dynastie des Hohenzollern, mais très peu de tombeaux de souverains, à l'exception de ceux de Frédéric Ier et de son épouse Sophie-Charlotte.

JOUR 7 – Arts contemporains

Points forts :

- ✓ **Nouvelle synagogue**
- ✓ **Collection Boros**
- ✓ **Hamburger Bahnhof**

Nouvelle synagogue (Oranienburger Straße 28/30, 10/18h.)

En dépit de son nom, la nouvelle synagogue n'est pas un bâtiment récent. Au XIX^e siècle, elle était la plus grande synagogue d'Allemagne, surtout fréquentée par la bonne bourgeoisie juive de la ville. Durant la seconde guerre mondiale, elle a subi d'importants dommages, au point que seule la façade était encore à peu près debout.

Collection Boros

Il s'agit d'une collection privée d'art contemporain. Les œuvres d'artistes internationaux sont abritées dans un ancien bunker.

Les visites se font uniquement sur réservation, du jeudi au dimanche, en anglais et en allemand ; Pour cela, il faut réserver bien en avance, sur Internet, en cliquant sur le lien suivant : http://www.sammlung-boros.de/visit/book-tour.html?L=1#item_2

Hamburger Bahnhof (10h (11h le we)/18h, fermé le lundi)

Comme son nom l'indique, Hamburger Bahnhof est une ancienne gare qui abrite une collection d'art contemporain.

Pour les amateurs, il est possible de voir quelques œuvres de **Street art** dans le quartier : sur la Weinmeisterstrasse, près de la station U-Bahn, et sur Gipsstrasse, près de Joachimstrasse.

JOUR 8 – Dernières visites...

Points forts :

- ✓ **Collection Scharf-Gerstenberg**
- ✓ **Musée Berggruen**

En fonction de l'heure du départ de votre avion, possibilité de retourner voir deux petits musées, près de Charlottenburg :

Collection Scharf-Gerstenberg (fermé lundi, 10/18h, sf samedi & dimanche : 11h)

Ce petit musée abrite une collection de peintures et de sculptures allant de la période du romantisme français au surréalisme.

Musée Berggruen (fermé lundi, 10/18h, sf samedi & dimanche : 11h, billet jumelé avec la collection précédente)

Ce musée renferme des peintures des plus grands noms du XX^e siècle : Picasso, Klee, Matisse, Giacometti et Georges Braque...

Départ pour l'aéroport et vol retour

Avertissements

A nous le monde est un guide indépendant, sans aucune publicité.

Les avis contenus dans ce guide sont donc personnels, subjectifs, et le résultat de notre expérience de terrain, menée anonymement, comme tout un chacun. Comme nous ne pouvons garantir que vous bénéficierez du même accueil que nous ou exactement des mêmes prestations, il se peut que votre appréciation diffère de la nôtre sur certains points. Nous ne pourrions en être tenus pour responsables en aucun cas.

En dépit du soin apporté à la rédaction de ce guide, A nous le monde ne peut en garantir l'exactitude de contenu, et ne pourrait être tenu responsable des dommages qui pourraient survenir aux personnes utilisant ce guide.

Crédit Photo
Photo de couverture : Christine Balland

Ce guide est une réalisation de A nous le monde©
L'intégralité du contenu est déposée et protégée par des droits d'auteur.
Toute reproduction est interdite.

Copyright © 2020 all rights reserved. unless otherwise indicated, all materials on these pages are copyrighted. no part of these pages, either text, audio, video or images may be used for any purpose other than personal use, unless explicit authorization by A nous le monde. Therefore, reproduction, modification, storage in a retrieval system or retransmission, in any form or by any means, electronic, mechanical, or otherwise, for reasons other than personal use, is strictly prohibited without prior written permission